

Fiche d'expérience « en associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir ». Site : Poitiers

L'équipe porteuse du projet au Centre Socio-Culturel des Trois Cités est constituée : Marie BOUCHAND, Christophe BESSON (Responsables Enfance) et Alberto BALAGUER (Référént et Animateur Famille). Ils sont accompagnés des animateurs des accueils de loisirs et des bénévoles. La Ville de Poitiers est l'un des principaux partenaires de cette action mais aussi : les quatre écoles primaires et maternelles du quartier, l'association Sanza, l'ALSIV, le Toit du Monde, l'AFEV, AS, PRE, les associations du quartier.

Le contexte¹ A l'origine de la réflexion sur le territoire des Trois Cités, concernant l'implication des parents dans la réussite scolaire de leurs enfants, il y a eu un vrai parti-pris politique de la part des Centres Socio-Culturels (CSC) qui a occasionné un changement radical dans son fonctionnement et son projet associatif : Alors qu'auparavant les parents étaient peu associés à cette thématique, les CSC ont souhaité redonner d'une manière générale leur place aux habitants et en particulier aux parents au sein des différents dispositifs, et ont revu toutes les méthodes pour entrer en contact avec eux. Cette « rencontre » a pu notamment se faire dans le cadre de l'accueil périscolaire (de 16h à 18h30). C'est dans ce contexte que les CSC ont été retenus parmi les 21 sites expérimentaux du chantier « en associant leurs parents... ».

Le déroulé et la dynamique de l'action Ce projet a été très bien accueilli au sein d'une équipe d'ores et déjà convaincue de son bien-fondé et de sa pertinence. Il fallait simplement y mettre de la méthode et des moyens. Alberto Balaguer a été embauché dans le but de se centrer plus précisément sur la mobilisation des parents. En mars 2009 a eu lieu la première réunion projet à Angers. Cette année-là a vu la production de nombreux outils : le choix a été fait de cibler en particulier les parents plus facilement mobilisables. Ce qui a permis d'obtenir une trentaine de contacts. Mais les débuts ont été houleux, les parents prenant cette invitation comme une convocation (« Qu'est-ce qu'il a fait mon enfant ? »). Or, le contenu de la rencontre était tout autre : rien de précis n'était proposé, les animateurs présentaient simplement les activités du CSC, invitaient les parents à y participer puisqu'ils y ont leur place, selon leurs disponibilités, selon leurs compétences. Tout était possible. Les parents étaient très positivement étonnés et une quinzaine d'entre eux ont fait le choix de s'investir. Cette implication a été facilitée par plusieurs choses :

- les animateurs ont retravaillé leurs postures et leurs discours : « aller vers », « faire avec », accepter un regard sur leur travail par les usagers, tout habitant est porteur de compétences... ;

¹ extraits du Contrat de Projet du Centre Socio-Culturel des Trois Cités 2013-2017.

- le travail d'équipe : il a fallu réorganiser le travail en interne afin de soulager les animateurs de la gestion administrative, pour qu'ils puissent dégager du temps pour les parents.

*Entretien avec un bénévole*² Parcours : Habitant du quartier depuis une dizaine d'années et bénévole au centre depuis 9 ans. 2 enfants. « La réflexion concernant la participation des parents est bien plus ancienne que le projet en lui-même. Aujourd'hui c'est une évidence, je ne sais même pas comment on faisait avant » (...) « Le pourquoi de mon implication ? J'avais envie d'aider par soucis d'égalité des chances et de justice sociale pour les enfants mais aussi pour leurs parents, pour qu'ils comprennent le système scolaire. Le projet est un maillon entre eux et l'école. La réussite éducative est la première chose qui compte » (...) « Les animateurs titulaires nous traitent d'égal à égal, on sent que notre parole a de l'importance, il n'y a aucune censure ».

Focus sur les outils En 2011, deux des animateurs des CSC ont suivi une formation de quatre jours proposée par ATD Quart Monde. La méthode utilisée était celle de la « co-formation » mutuelle en constituant des « groupes de pairs ». Cela n'a pas été facile, il y a eu beaucoup de confrontations et de méfiance exprimée. « Ca bousculait les codes ». Mais au final, cela a produit un profond changement dans les pratiques. Il a fallu également aller vers d'autres parents et notamment ceux qui n'étaient pas adhérents des Associations de Parents d'Elèves et/ou qui ne fréquentent pas les CSC : - une autre formation proposée par ATD Quart Monde celle du « croisement des savoirs » a permis d'atteindre ce public isolé et de les intégrer dans le travail de recherche et de construction de projet. Encore une fois, « cela a beaucoup apporté sur la pratique et la manière de travailler avec les gens ».- les échanges et partages d'expériences avec les autres sites expérimentaux étaient très utiles également ;

- un questionnaire a été distribué en juin 2012 : son objectif était de connaître les besoins de chaque famille pour l'accueil périscolaire du soir et les inscriptions de leurs enfants. Cette double fonction a ainsi attiré de nouveaux parents ;

- suite à cela des entretiens (individuels et collectifs) ont pu être mis en place sur des temps formels (ou non) d'une durée de 1h à 1h30, en s'adaptant à l'agenda des familles, et sur les différents accueils du soir. Les CSC ont également essayé de se rendre plus visibles en fréquentant les mêmes espaces que les familles : sortie des écoles, café des parents....

- ensuite il a fallu procéder à un repérage des compétences et permettre une implication grâce aux outils plus classiques : organisation de goûter, ateliers divers....

*Entretien avec un parent*³ Parcours : Pupille de la nation puis école militaire et pompier de Paris, sans diplôme, un conjoint illettré, 2 enfants de 6 et 9 ans qui vont aux CSC : « J'ai eu une vie dure, je ne veux pas la même chose pour mes enfants ». A propos du centre : « C'est pas mal ce qu'ils font pour les enfants, moi je ne suis pas assez callé même si j'ai des idées dans la tête. J'ai l'expérience du sport par mon parcours, alors j'aimerais bien transmettre ça aux enfants. C'est ma seule compétence. Ici tout le monde s'y met et les animateurs sont compréhensifs, ils nous écoutent et ce sont nos idées à nous tous ! » (...) « Ça a commencé il y a 2 ou 3 ans, on m'a proposé de faire des trucs, je n'ai pas ma langue dans la poche, alors

² propos rapportés

³ propos rapportés

j'ai dit oui. Ça fait plaisir d'aider les autres. Ça m'a permis de connaître d'autres gens, d'améliorer les relations avec certains voisins et j'ai découvert toute la vie de quartier ensuite. Je me sens reconnu, oui ».

Les partenaires Le travail avec les partenaires ne va pas de soi, la bonne motivation seule ne suffit pas dans le cadre de ce projet : chacun d'entre eux a bien compris que l'implication des parents est essentielle pour la réussite de cette action mais la méthode utilisée est différente. Le partenariat avec la Ville de Poitiers : plutôt en délégation et supervision puisque les CSC sont chargés de l'ensemble de l'action. Le partenariat avec l'Education Nationale : l'investissement dans le projet ne s'est pas fait de la même façon du côté des écoles comme de celui du centre, les pratiques de chacun étant très différentes et pas toujours aisées à faire correspondre. Les échanges se sont donc construits lentement mais néanmoins sûrement, même si aujourd'hui leur complémentarité restent toujours l'un des principal objectif des actions de suite du projet. Les « réunions éducatives », intégrant parents, centre, psychologue et assistante sociale viennent cependant bien illustrer ces avancées, de même que l'implication et la mobilisation autour du Projet Educatif de Territoire.

*Entretien avec un partenaire de l'Education Nationale*⁴ Parcours : Directeur d'école maternelle et élémentaire aux Trois Cités depuis 12 ans. « Dès le départ, c'est le CSC qui a porté la mise en œuvre du projet. J'en ai eu connaissance par plusieurs biais, entre-autre grâce à la relation privilégiée que nous entretenons avec les animateurs du centre ». Ensuite, il a fallu articuler ce projet avec les dispositifs internes qui existaient déjà auparavant. « D'une manière générale, les enfants vont mieux ici (plus d'agressivité, plus de confrontation avec les parents, peu d'accidents ou de violence...), mais c'est grâce au cumul de plusieurs actions, il est difficile de mesurer combien le projet « en associant leurs parents,... » à lui seul y a contribué. Nous sommes passés par une réadaptation au contact avec les parents afin de leur ouvrir les portes de l'école, d'en améliorer l'image et de réduire les préjugés : il faut s'adapter à leur niveau de compréhension mais aussi d'appréhension vis-à-vis de l'école ». A la question concernant l'ambition du projet et s'il fallait le renommer : « En associant leurs parents, un certain nombre d'enfants pourraient réussir ». Il n'y eu aucun impact vérifiable sur la réussite scolaire.

Le rôle du chercheur⁵ : Etienne DOUAT, sociologue (enseignant de l'Université de Poitiers). Il a mené dix entretiens approfondis de parents rendus possible par l'intermédiaire des animateurs. Il a notamment mis en évidence :

- La plus grande priorité des parents est la scolarité de leurs enfants,
- Les parents appréhendent le passage au collège (changement de milieu, des devoirs plus durs...),
- L'importance de la reconnaissance des ressources des parents,

⁴ propos rapportés

⁵ extraits du Contrat de Projet du Centre Socio-Culturel des Trois Cités 2013-2017.

- Les difficultés de certains parents pour aider leurs enfants à faire les devoirs,
- La possibilité de s'investir aux CSC valorise les parents.

Les difficultés

- Le manque de temps (+++) pour les animateurs et de moyens financiers (frustration dans le désir d'aller plus loin) pour tendre vers davantage de prise de décision collective ;
- La retransmission ou le partage des formations d'ATD Quart Monde au reste de l'équipe, qui s'appuient essentiellement sur du ressenti, n'est pas simple ;
- Le travail de proximité des animateurs vis-à-vis des parents entraîne parfois un débordement des échanges sur d'autres sujets de préoccupation de la vie quotidienne. La frontière est parfois floue dans les relations animateurs/parents lorsque l'on fait de « l'individuel » ;
- Peu d'accompagnement au début du projet ;
- La difficulté d'aller vers les migrants (problèmes de langue, de lecture, d'écriture, peur de la stigmatisation...);
- La difficulté également de relancer la dynamique à chaque rentrée ;
- Il y a souvent un décalage entre la confiance des familles pour les institutions et la méconnaissance quasi-générale du système français ;
- L'action entre dans le quotidien de la vie des CSC, ce qui rend difficile son évaluation ;
- Le titre du projet est très ambitieux « en associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir » : c'est difficile à mesurer la réussite des enfants, comment l'évalue-t-on ?

Les résultats et impacts de l'action

Le chantier national est un vrai plus, il a donné les outils/les méthodes qui constituent notre quotidien aujourd'hui (« Il m'a structuré dans ma pratique, même si nous avons déjà l'intime conviction qu'il fallait s'appuyer sur les parents pour faire avancer les choses »). Dans le cadre de l'appropriation de la méthode, le projet « en association leurs parents... » est donc totalement intégré aux CSC. Conserver un certain recul sur l'action est cependant nécessaire, mais le temps manque pour le faire vraiment. Les outils proposés par ATD Quart Monde ont énormément aidé chacun des interlocuteurs. Plus d'une centaine de parents ont été rencontrés sur le secteur enfance et jeune. Les entretiens ont révélé des valeurs communes partagées et surtout des attentes des parents en termes de moyens de garde, d'accompagnement dans l'aide au devoir et de pratique d'activité. Une vraie prise de conscience a été faite grâce au lien de confiance qui s'est tissé : les parents considèrent désormais les CSC comme un partenaire éducatif, compréhensif et sans jugement. Cela a permis de « voir les parents autrement, sans préjugé et de voir leurs forces. Pas un seul parent ne veut pas le meilleur pour son enfant ». « Ce sont les familles qui nous forment ». Il y a un vrai positionnement d'égal à égal. On ressent de la fierté chez les parents impliqués, certains se sont complètement appropriés les locaux du CSC. Cela a amplement contribué à leur « autonomisation » et au sentiment de ne plus se sentir seuls et démunis dans l'éducation de leurs enfants (« Nous ne les leurrons pas »). Du côté des enfants : les débuts ont été compliqués puisque les enfants pensaient que leurs parents se rendaient aux CSC pour se faire réprimander. Une fois la démarche comprise, ils ressentent beaucoup de fierté dans l'implication que peuvent mener leurs parents.

D'une manière plus globale, cela apporte du dynamisme au quartier « en impactant » sur d'autres activités (Carnaval, fêtes, brocantes...).

*Quelques exemples*Exemple : L'année dernière il y a eu un problème de place sur l'accueil du soir. Une vingtaine de parents ont pris les choses en main après que les CSC leur aient proposé une rencontre afin d'en expliquer la raison. Ils ont ainsi mis en place un espace d'aide aux devoirs encadré, en partenariat avec la bibliothèque du quartier où ils se sont installés. Parmi ce groupe, on trouve des papas très éloignés de l'école ;

Exemple : Un autre groupe, d'une petite dizaine de mamans préparent tous les vendredis le goûter des 130 enfants présents aux CSC. Elles sont complètement autonomes et ce, depuis 3 ans ;

Exemple : Un groupe de mamans géorgiennes commence également à s'impliquer ;

Exemple : Un atelier cuisine pour les enfants a été monté par une maman ;

Exemple : Les animateurs ont invité les parents à l'aide aux devoirs pour qu'ils se rendent compte comment cela se passait.

Exemple : Un barbecue a été organisé l'année dernière à l'initiative des parents.

Les perspectives et pistes de réflexion

Suite aux succès comme aux difficultés rencontrés sur le projet, de nombreuses perspectives sont envisagées et en cours d'étude :

- Entretien la mobilisation des parents (avec les « ateliers parents » par exemple) mais surtout les accompagner vers la prise de décision collective (malheureusement cela requiert un temps que les animateurs ne possèdent pas aujourd'hui) ;
- Passer de l'individuel au collectif avec les familles (sur les méthodes d'éducation/sanction par exemple) ;
- Etendre les formations d'ATD Quart Monde à un niveau plus global afin d'opérer un changement d'envergure du projet (proposer la méthode aux partenaires et à l'Education Nationale en priorité) ;
- Faire reconnaître l'implication des familles auprès des partenaires ;
- S'impliquer dans le collectif national « le Pouvoir d'Agir » (conduit par la FCSC qui souhaite accompagner des expériences de terrains et obtenir leurs retours sur 3 ans) : c'est une opportunité d'avancer sur ce projet et d'ancrer ses pratiques ;
- S'impliquer dans le Projet Educatif de Territoire des Trois Cités ;
- Prolonger l'action au collège ;
- Associer les enfants également.